

Sobhi HABCHI
L'ABSOLU HABITE SA NOSTALGIE

PRÉLUDE

*On n'écrit pas l'histoire de l'Absolu
Et l'Absolu n'habite pas un pays
Ni une ville, ni un bourg.
Il ne demeure pas dans un château
Ni dans une cabane,
L'Absolu habite sa nostalgie.
Comme nous tous,
Fils de la terre et du ciel,
Il cherche à vivre,
Encore et encore,
Dans ses souvenirs
Et nous dans les nôtres
Comme dans les parfums
De nos printemps
Sur une planète
Qui continue à tourner
Autour du désir,
Autour de la nostalgie.*

*L'Absolu est un cercle, un labyrinthe
Qui peut perdre ou sauver
Les égarés de l'amour,
Les hommes et les femmes
Qui ont perdu leurs noms
Dans d'autres noms et d'autres pays.
L'Absolu n'habite pas une patrie,
Il habite sa nostalgie,
Il peut nous aider à errer
Sur les frontières du monde
Offrant à nos corps des ailes et un azur.
L'Absolu peut partager son azur
Et ouvrir son firmament à nous tous,
Étrangers dans ce monde,
À nous qui avons pris
Une langue pour une autre,
Un sol pour un autre,
Perdus sans secrets ni lumières.*

Prélude

*L'Absolu préfère habiter sa nostalgie
Et rester inédit comme tous les mystères
Laisant aux esclaves que nous sommes
Une brume d'illusion,
La joie de l'adoration
Pour nous protéger
De tous les faux bergers
Et gardiens des traditions.
L'Absolu habite sa nostalgie
Et il oublie le monde
Et ses pauvres habitants.*